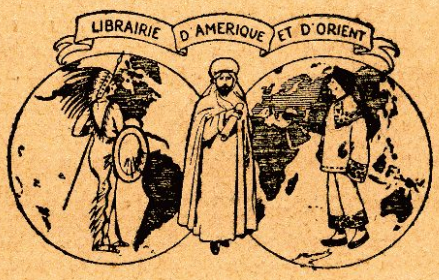
A.-L.-M. NICOLAS
Consul général en retraite.

Qui est le successeur du BAB ?



PARIS
LIBRAIRIE D'AMÉRIQUE ET D'ORIENT
ADRIEN MAISONNEUVE
5, rue de Tournon, 5
1933

LISTE DES PUBLICATIONS

LIBRAIRIE D'AMÉRIQUE ET D'ORIENT

ADRIEN-MAISONNEUVE

5, rue de Tournon, 5. — PARIS (VIe)

Téléphone Danton : 86-35

Chèques Postaux 849.13.
Banque de France (Agence Raspail), Paris.
Crédit Commercial de France (Agence Saint-Germain), Paris.
Crédit Lyonnais (Agence V.).
Midland Bank Ltd, à Londres.
Deutsche Bank und Disconto Gesellschaft in Berlin.
R. C. Seine 344.045.

AMERICANA

CLAUDE JOSEPH (R.-H.). — **ANTIGUEDADES DE ARAUCANA.** 1930, in-8° br., 67 pages, 44 gravures représentant une multitude d'objets d'une grande importance ethnographique. (P. R. U. U. Ch.) ..... 15 fr.

CLAUDE JOSEPH (R.-H.). — **LAS CEREMONIAS ARAUCANAS.** 1930, in-8° br., 23 pages, 10 gravures..... 10 fr.

CLAUDE JOSEPH (R.-H.). — **LA VIVIENDA ARAUCANA.** 1931, in-8° br., 118 pages, 55 gravures. (A. U. Ch.)..... 25 fr.

QUITO BREVE INSTRUCCION O ARTE PARA ENTENDER LA LENGUA COMUN DE LOS INDIOS SEGUN SE HABLA EN LA PROVINCIA DE QUITO. Lima, 1753. Reproduction anastatique. Paris, 1927, in-8° br., 2 ff. préliminaires et 30 ff. pour le texte. 30 fr.

RIVET (P.). — **LES MALAYO-POLYNÉSIENS EN AMÉRIQUE.** Paris, 1926, gr. in-8° br., 137 pages. (Ex. J. S. A. P.)... 50 fr.

RIVET (P.). — **BIBLIOGRAPHIE AMÉRICANISTE.** 1914-1919. Paris, 1927, gr. in-8° br., 63 pages. (Ex. J. S. A. P.)... 25 fr.

VILLIERS (Baron Marc de). — **LA LOUISIANE,** histoire de son nom et de ses frontières successives (1681-1819). Paris, 1929, gr. in-8° br., 74 pages, 9 cartes dont 2 hors texte et 1 en couleurs. 20 fr.

VILLIERS (Baron Marc de). — **L'EXPÉDITION DE CAVELIER DE LA SALLE DANS LE GOLFE DU MEXIQUE** (1684-1687). Paris, 1931, in-4° couronne, 235 pages, 12 cartes dont 2 hors-texte se dépliant, dont une donnant l'itinéraire de La Salle ; tirage en deux couleurs ..... 80 fr.

ORIENTALA

EN SOUSCRIPTION : **ACTES DU 2e CONGRÈS INTERNATIONAL DES LINGUISTES,** tenu à Genève du 25 au 29 août 1931. Paris, 1933, in-8° broché, 270 pages. Prix de souscription : 120 fr. Frais de port, France et Colonies, envoi recommandé : 2 fr. 60. Pour les pays accordant la réduction de 50 % prévue par la Convention de Stockholm, prix : 4 fr. 70. Pour tous les autres pays : 7 fr. 40. Le prix sera porté à 135 fr. à partir du 15 juin 1933.

COURBIN (H.). — **GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE DU SANSKRIT CLASSIQUE.** Paris, 1931, 2 vol. gr. in-8° br., autographiés. I. Grammaire, 128 pages. II. Exercices, vocabulaires, 124 pages..... 50 fr.

DELAPORTE (L.). — **MANUEL DE LANGUE HITTITE.** 5 vol. in-8°.

I. Syllabaire hittite cunéiforme. Paris, 1930, in-8° br., VII-40 pages. 30 fr.

QUI EST LE SUCCESSEUR

du BAB ?

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

La Divinité et le vin chez les poètes persans, Maisonneuve, éditeur.

Quelques odes de Hafiz, Leroux, éditeur.

Le Beyan arabe, traduction, Leroux, éditeur.

Le livre des Sept preuves et la Mission du Bâb, Maisonneuve.

Seyyed Ali Mohammed dit Le Bâb, Dujarric.

Le Beyan Persan, traduction, Geuthner.

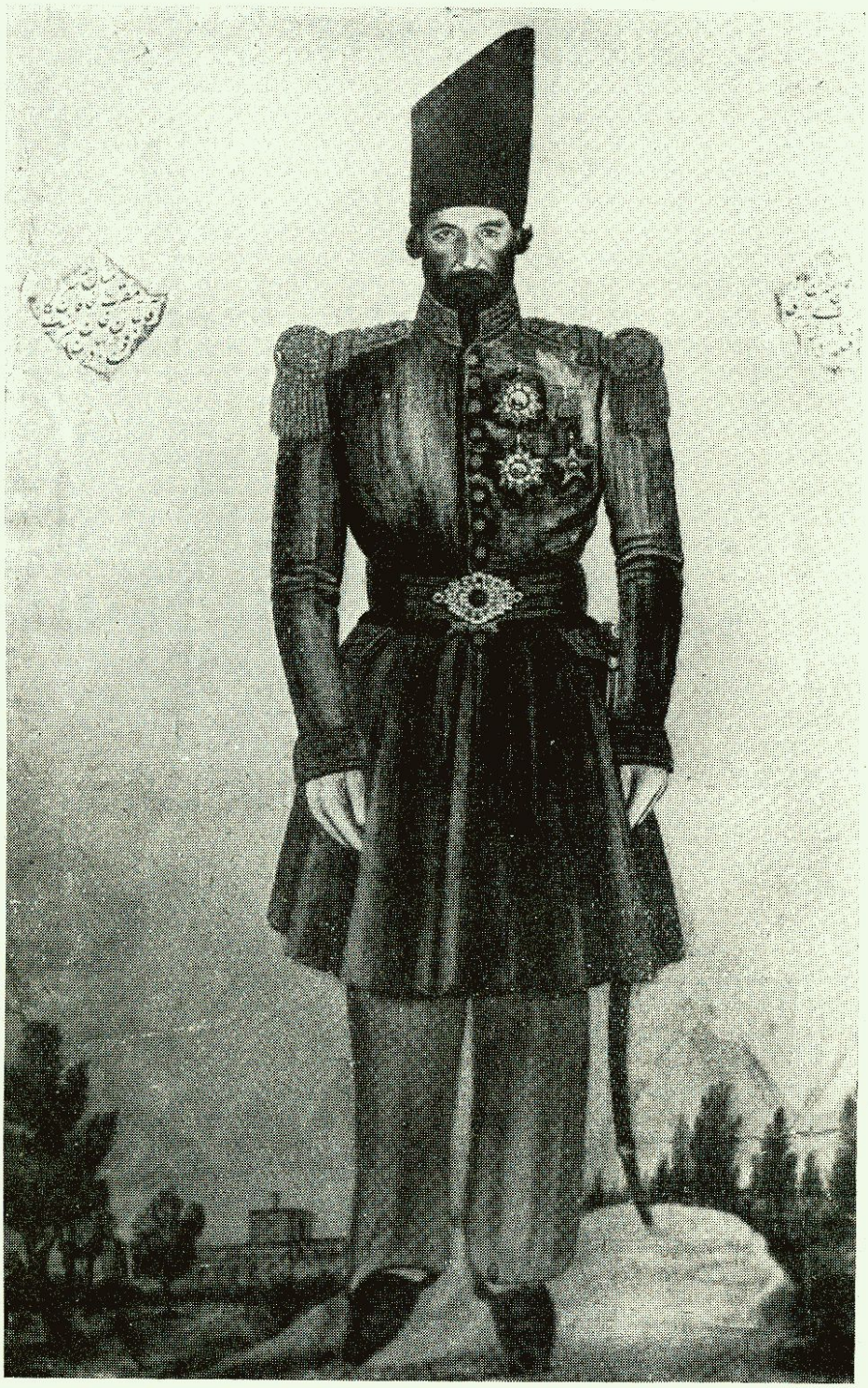
Essai sur le Cheihhisme : *I. Cheikh Ahmed Lahçahi* ; II. *Seyyed Kazem Rechft* ; *III. La doctrine* ; *IV. La science de Dieu*, traduction Geuthner.

Revue du Monde musulman (*Le Dossier russo-anglais du Bâb*).

Revue de l'histoire des Religions (Note sur la Volonté primitive et l'Essence Divine d'après le Bâb).

Journal asiatique (Les Béhahis et le Bâb).

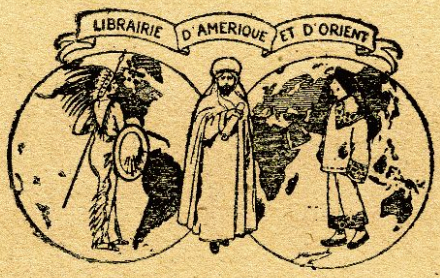
Ces ouvrages peuvent être obtenus à la Librairie Adrien Maisonneuve, 5, rue de Tournon, Paris, 6e.



Portrait de AGHA-DIAN-BEK, colonel du régiment des Béhadouran qui fusilla le Bâb le 8 juillet 1850 à Tauris.

A.-L.-M. NICOLAS
Consul général en retraite.

Qui est le successeur du BAB ?



PARIS
LIBRAIRIE D'AMÉRIQUE ET D'ORIENT
ADRIEN MAISONNEUVE
5, rue de Tournon, 5
1933

QUI EST LE SUCCESSEUR du BAB ?

Quel est le successeur du Bâb ?

La question est, je crois, assez facile à résoudre, mais la solution à laquelle j'aboutis ne plaira certainement pas à une excessive majorité de croyants actuels.

Si je m'en rapporte à tous les historiens persans antébéhahis, c'est indiscutablement Mirza Yahya Soubh-i-Ezel qui est ce successeur.

Que par la suite il y ait eu une nouvelle manifestation divine, je le veux bien, mais je me refuse à envisager cette question, car durant plus de vingt-cinq ans j'ai étudié et approfondi le Babisme,... le *Babisme seul.*

D'ailleurs, le problème tel que le posent les Béhahis consiste en près de quatre termes :

nomination du Bâb, nomination de Soubh-i-Ezel, destitution de Soubh-i-Ezel, nomination de Béha-Oullah (1).

Je me bornerai donc à passer en revue les opinions diverses à ce sujet, laissant au lecteur le soin de décider lui-même.

Je dois dire d'abord, qu'en principe, la question me serait indifférente, si je n'avais déjà écrit plusieurs ouvrages sur Seyyéd Ali Mohammed, dit le Bâb.

J'ai donc pris plus ou moins figure, — oh bien modeste ! — d'historien, et, comme tel, je crois de mon devoir de dire ce qui me semble ressortir de mes très longues études. Celles-ci ont été poussées profondément et durant plus de 25 années, pendant mon long séjour à Téhéran.

J'ai lu, seul ou avec des Persans instruits, les uns croyants, les autres indifférents, les troisièmes hostiles, beaucoup des œuvres du Bâb..., pas toutes, malheureusement !

Et, à ce sujet, une remarque s'impose à moi. Je préviens le lecteur que je suis un simple particulier, en aucune façon éclairé ou guidé par la lumière divine. Je puis donc me tromper, et

---

(1) Car enfin Dieu ne peut nommer un second prophète durant l'existence du Khalife d'un premier.

si ce fait, tout naturel, se produit, j'en demande pardon à mes lecteurs.

Je prends de Béha Oullah, « l'Epître au fils du Loup » (1), je l'ouvre à la page 168 et je lis : « Dieu est témoin et sait *que je n'ai jamais lu le Bayân* et n'ai pas vu ses propositions », ce qui ne l'empêche pas, quelques lignes plus bas, de citer cet ouvrage qu'il ignore. Il dit : « Mon Dieu ! si cet arbre, c'est-à-dire cette existence sacrée (c'est-à-dire le Bâb) produit un fruit, une feuille ou bien une branche qui n'ait pas foi en Toi, arrache-les à l'instant même. Et toi, dans cent volumes (2), tu as contredit le Bayân et tu en es fier ! »

Il insiste et dit plus bas : « J'ai toujours été dans le tourment (3) et n'ai jamais eu la tranquillité nécessaire pour étudier les livres de l'Altesse Suprême ou d'autres (et en note : Altesse suprême = Bâb). »

« J'avais désigné (4) un certain nombre de personnes pour recueillir les écrits du Bâb. Quand ils furent recueillis, je réunis dans un

---

(1) Traduit par Dreyfus, Paris, Honoré Champion, 1913.

(2) Je pense que là, Béha Oullah s'adresse à un tiers indéterminé.

(3) Peut-être le Bâb a-t-il été plus tourmenté que lui.

(4) La prétention paraît excessive.

endroit Mirza Yahya (Soubh-i-Ezel) et Mirza Hassan Khoraçani (Mirza Djévad). Se conformant à mes instructions ils écrivirent deux séries *complètes* d'œuvres de S. A. le Point. Par Allah ! j'étais tellement occupé par mes relations avec tout le monde que *je n'ai jamais vu ces livres ! et que je n'ai jamais contemplé de mes propres yeux les œuvres du Point...* (1). Lorsque je quittai Baghdad, il fut convenu que Mirza Yahya *emporterait* ces écrits et se rendrait en Perse où il les *publierait...* (2).

« ... Une fois arrivé à Mossoul, je vis que Mirza Yahya, qui était parti de Baghdad avant moi, était à m'attendre : bref, il avait *abandonné* les livres et les œuvres du Bâb à Baghdad (3). »

Je lis page 179 : « Djénab Mirza Ali Akbar l'un des parents, par alliance, du Point, Djénab Aboul Qassem de Kachan et une « *foule* » (sic) d'autres, *tous, sur l'ordre de Mirza Yahya* furent martyrisés (4) ! »

---

(1) Ignorance regrettable.

(2) Pourquoi ne pas les publier en Turquie, pays d'asile, et préférer la Perse pays ennemi ?

(3) Béha Oullah ne les avait-il pas abandonnées lui-même, ces œuvres du Bâb ?

(4) Soubh-i-Ezel en ma présence n'a jamais ainsi inculpé son demi-frère.

Et les affirmations de l'auteur de « l'Epître au fils du Loup » se terminent toutes en une série de... racontars, par les paroles suivantes : « Bref ! par Allah ! il (1) accomplit des actes dont LA MENTION FAIT GÉMIR LA PLUME ! » Et puis enfin à la page 160 Béha Oullah dit : « O Peuples, lisez ce qui a été révélé, en vérité, dans la porte 8, de la seizième unité du Béyân (2) » ; à vrai dire, si ce n'est pas là une faute grossière d'impression (3), il m'est difficile de ne pas remarquer que le Béyân persan ne contient que huit unités : où est la seizième ?

De ce que Béha Oullah ne connaissait pas les œuvres du Bâb, il est bien certain que Abdoul Béha, son fils, ne les connaissait pas davantage.

C'est malheureux parce que cette ignorance (4) a occasionné son affirmation du Magalé-i-Chaks-i-Séyyah (5) que je relève dans mon article

---

(1) Mirza Yahya.

(2) Ne comprenant rien à ce passage, j'ai pensé qu'il s'agissait de la porte 16e de la VIIIe unité, mais là il s'agit de tout autre chose.

(3) Dans le Béyan que Soubh-i-Ezel a terminé il existe une 16e unité.

(4) Est-ce vraiment l'ignorance seule qui est en cause ici ?

(5) Le *Magalé-i-Chakhs-i-Séyyah* est un écrit anonyme écrit, dit M. Browne (introduction du Tarikh-i-Jadid,

du *Journal asiatique* intitulé : *Le Bâb et les Béhahis.*

Il m'est donc permis de dire et d'affirmer que je connais mieux le Bâb que le personnage qui prétend lui avoir succédé et être prophète de Dieu.

Ce titre de précurseur je le retrouve dans la brochure de Gabriel Sacy (1).

A la page 30 de cet opuscule, *Sacy* écrit : « Le Bâb dit : Qu'il n'était qu'un rayon du soleil de la vérité qui se trouvait au milieu d'eux, qu'il en était mû et s'en inspirait et qu'enfin ils verraient le soleil après « Hin ». C'est un mot arabe qui signifie « Temps » et la valeur de ses trois lettres est 68. Il voulait donc dire après 68, c'est-à-dire après l'an 1268, soit l'an 1269. »

Tout d'abord dans quel livre le Bâb parle-t-il ainsi ? J'en ai lu une grande partie et n'ai rien

---

page 14) par le fils d'un aspirant à l'autorité suprême dans la nouvelle Eglise divisée pour *discréditer la parfaitement légitime prétention* et le *dénigrement* du caractère parfaitement sans blâme de son rival, moins heureux que lui, et pour nous plonger dans d'éternelles incertitudes.

(1) *Du règne de Dieu et de l'Agneau*, chez l'auteur, au Caire.

Le Caire, 1802. M. Sacy était délégué par la secte Martiniste pour enquêter sur le Babisme précurseur du Béhaisme, dit la 7e « Lesson » de l'International School of Prophetes (New-York).

trouvé de semblable. Il annonce bien pour une date lointaine l'arrivée de « celui que Dieu doit manifester » et se déclare son esclave comme il se dit l'imam Mehdi promis par Mohammed, et, à son tour, il annonce son successeur. Est-ce une raison pour donner à Mohammed, le Prophète arabe, le titre de précurseur du Bâb et à Jésus-Christ celui de l'annonciateur de Mohammed ?

La théorie Babi veut que le monde soit une université, les Prophètes en sont les professeurs ; tous dépendent de « l'Alma Mater » et se confondent suivant le Hadith de Mohammed, les uns dans les autres (1), c'est tout ce que dit le Bâb, qui annonce pour plus tard l'arrivée d'un professeur qui perfectionnera sa doctrine en disant : « Et cela aura lieu au nom de Dieu el Aghiéç, et s'il n'est pas manifesté à cette époque cela aura lieu après el Monstaghaç. El Aghiéç : Elif = 1, Glain = 1.000, Yé = 10 et Çé = 500, ce qui fait 1511.

Mlle Isabella Brittingham (2), dans *The Reve-*

---

(1) Les Prophètes je les suis. Si tu veux voir Adam, etc.

(2) Je cite les auteurs dont les livres sont peu connus et rares. Les autres sont à la portée de toutes les bourses et faciles à trouver, qu'on les lise et qu'on en tirer la conclusion.

lation of Béha Ullah, brochure assez bien faite et intéressante, dit, page 10 : « Sa mission était celle d'un *annonciateur* d'un *héraut* ; son message est *l'annonce* de l'arrivée du Parfait...» Page 11 : « Et méditant sur Celui dont il était *l'honoré héraut* annonçant la venue...» Page 13 : « Le propos de ses dires, tant oraux qu'écrits, était de prouver au peuple qu'il n'était que le *messager* d'un *grand* qui devait venir établir la révélation de la Paix universelle.» Et encore : « Si quelqu'un entend un seul verset de lui et le récite, cela vaut mieux pour lui que de réciter 1.000 fois le Béyân. »

Page 14 : « Le Bâb n'a jamais vu Celui de la venue duquel il était le *héraut*. Sa connaissance de lui, venait entièrement de Dieu. Mais il disait de lui : Aucun feu n'est plus ardent que celui de se détourner de lui. »

Page 18 : « Les cœurs des sectateurs de ce grand héraut, le Bâb, après son martyre, commencèrent à se tourner vers Béha Oullah. Il était reconnu par *tous* comme le centre, mais non le centre avoué. Neuf années après que le Bâb se fut déclaré *au monde*, Béha Oullah se déclara à un *petit nombre* de ses disciples. »

Page 20 : « A la dernière partie de l'année 1863. En ce temps-là de nouveau ce personnage béni

déclara à *l'univers* qu'il était le libérateur promis (1). » Je pense avoir suffisamment prouvé que le Béhaïsme tendait à réduire le rôle du Bâb et à exalter celui de Béha. Il est, je pense, inutile d'insister davantage, et celui qui voudrait augmenter sa conviction n'a qu'à lire les œuvres de M. Hippolyte Dreyfus pour se rendre compte du rôle d'annonciateur dévolu à Seyyd Ali Mohammed qui fut un prophète *complet*, un *Charé*, comme Jésus ou Mohammed. Son Chériat est le Béyân (2), je ne pousserai pas plus loin (3).

---

(1) Mlle Brittingham ne parle de Soubh-i-Ezel que d'une façon tout à fait épisodique.

(2) Il ne faut pas oublier que le Bâb est né en Perse dans un pays éloigné où il était seul et menaçé de mort, ayant subi le supplice du bâton. Chez lui, l'homme qu'il déclarait être a dominé un instant le prophète. Il a crié grâce ! Il était jeune, et devenu plus âgé, il a donné à l'humanité le splendide spectacle de son courage et de sa force d'âme. Il avait soulevé un monde de superstition vieux de 1260 ans qui l'a écrasé de tout son poids en retombant sur lui.

(3) Page XVIII, toujours de l'introduction, M. Browne dit : « Une année avant son martyre, après la chute de Cheihk Teberçy et la mort de S. A. Qouddous (1849), le Bâb nomma Mirza Yahya (âgé alors de 19 ans) pour lui succéder sous le titre de Soubh-i-Ezel. La nomination fut explicite et notoire et, à la mort du fondateur (juillet 1850), le jeune gérant reçut la reconnaissance et l'hommage de presque toute la communauté babi... L'évidence que, à cette période et pour un temps considérable, Soubh-i-Ézel, qui vit maintenant solitaire dans le plus

Je n'ai pas à examiner si la nouvelle loi du Bâb est pratique ou non, je ne veux pas discuter..... l'universalité (1) de cette religion que le Bâb considère comme évidente puisque sa voix rem-

---

absolu exil à Famagouste, à Chypre, comme pensionnaire du Gouvernement anglais, tient à l'indiscutable et absolu pouvoir sur l'Eglise babi : c'est *absolument décisif.* »

Qu'on veuille bien lire un des multiples passages où le Bâb parle de lui. Au milieu de la 41e sourate, il dit :

« J'en jure par Dieu ! si tous les gens de la terre et des cieux se réunissaient, pour apporter comme ce livre, ils ne le pourraient pas..... Lumière ! Ecoutez ma voix, qui vient du Point du Bâb. En vérité ! Je suis Dieu ! Il n'y a pas de Dieu, sinon moi ! Lisez donc de ce livre ce que vous pourrez.

« O Verbe sublime ! Ecoute le son de ma voix qui vient de celui qui parle en ton être. Moi ! Je suis Dieu ! Il n'y a pas de Dieu, si ce n'est Moi ! Dis, en vérité, c'est moi la maison illicite de Dieu.

« O gens qui ont effacé tout ce qui est autre que Dieu, entendez le son de ma voix, qui vient de ce jeune Arabe, c'est-à-dire de ce jeune homme qui parla, avec la permission de Dieu, avec moi sur le mont du Sinaï, et c'est ce jeune homme qui fit signe avec nos mains vers Jésus, et, en vérité, l'Evangile descendit des Cieux vers lui. Puis, en vérité, Dieu l'enleva aux cieux pour le conserver jusqu'au jour fixé, pour révéler le secret qui doit être révélé !... Nous avons fait descendre sur toi avec ce livre cette feuille pour que les hommes la récitent la nuit comme le jour et sachent enfin son rang élevé... »

(1) « ... Signs (Ayat) of which he based his claim to King and clergy of Persia, as well as to all parts of the Mohammed World... » E. Browne : *The Tariki-i-Jadid,* page 345. Il est à remarquer que dans ce paragraphe intitulé : « Histoire du Bâb depuis son pèlerinage à la Mecque

place celle du Qoran (1) ; je ne veux pas entrer en discussion pour savoir si, oui ou non, Béha Oullah est un prophète, je n'en sais rien, mais je n'aime pas voir Seyyd Ali Mohammed que je vénère profondément et respecte de tout mon cœur, ainsi détrôné de son rôle de prophète complet.

On a vu d'après les extraits que j'ai donnés que les Béhais considèrent Béha Oullah comme le successeur direct du Bâb qui, encore une fois, ne serait que son annonciateur.

Mais Soubh-i-Ezel émet la prétention d'être lui-même ce successeur et il s'appuie sur une lettre du Bâb que M. Browne a publiée dans son *Tarikh-i-Jadid*. J'ai fréquenté pendant deux années le solitaire de Famagouste. J'affirme ne l'avoir *jamais* entendu dire du *mal de qui que ce soit*. Seul son fils, Rizvan effendi, me raconta que Béha Oullah avait tenté de l'empoisonner lorsqu'il était allé à Saint-Jean-d'Acre. J'ai naturellement refusé de croire à ce conte, mais Soubh-i-Ezel, lui-même, au lieu de dénigrer

---

jusqu'à la mort de Menoutcheher Khan », M. Browne ne parle pas du désaveu du Bâb.

(1) D'ailleurs « annonciateur » ou « prophète », le Bâb vient de Dieu et il faut une certaine audace à l'homme pour juger une œuvre divine.

son maître, a tenté de réaliser son intention et a complété le Béyân persan. Je possède un exemplaire de ce volume.

D'un côté (1), affaiblissement du prestige du Maître incontestable, de l'autre, obéissance et respect à sa volonté (2)...

Lequel des deux est dans la vérité ?

---

(1) Mirza Houssein Ali reçu à Bedecht, de S. A. la Pure (Qourret Ouaine, le titre de Béha Oullah (Mirza Agha Khan dans son Hécht-e-Béhécht).

(2) Dans *The Moslem World* (vol. V, nº 2, avril 1915, New-York), le révérend S. G. Wilson D. D. a publié un article intitulé : « Beharism and religious deception. » Il y prend avec passion le parti créé par Browne. Il eût été bien heureux s'il avait pu lire mon article du *Journal asiatique* et ces quelques lignes.

Poitiers. — Société Française d'Imprimerie et de Librairie.

II. Eléments de la grammaire hittite. Paris, 1929, in-8°, br., III-188 pages. (*Epuisé*).
III. Textes hittites en transcription. (*En préparation*).
IV. Textes hittites en écriture cunéiforme. (*En préparation.*)
V. Vocabulaire hittite-français. (*En préparation*).
Les volumes III-IV-V paraîtront en juillet 1933.

DIWEKAR (H.-R.). — **LES FLEURS DE RHÉTORIQUE DANS L'INDE. Etude sur l'évolution des « Alanhara » ou Ornements stylistiques dans la littérature sanscrite.** Paris, 1930, in-8° broché, IV-133 pages..... 35 fr.

DUMÉZIL (G.). — **ÉTUDES COMPARATIVES SUR LES LANGUES CAUCASIENNES DU NORD-OUEST (Morphologie).** Paris, 1932, in-8° broché, III-262 pages..... 80 fr.
Le Prix Volney a été décerné à l'Auteur pour ce travail.
Préface. Bibliographie. Transcription Ubez, Abxaz, Abzax, Kabardi.– Chap. I. Expression du défini et de l'indéfini. – Chap. II. Les noms : désinences et suffixes casuels, postpositions. — Chap. III. Les noms : pluriel ; comparatifs et superlatifs ; composition et dérivation. — Chap. IV. Pronoms et éléments prononimaux. — Chap. V. Noms de nombres. — Chap. VI. Thèmes verbaux. — Chap. VII. Indices personnels dans le verbe. — Chap. VIII. Suffixes des temps ; expression du pluriel et de la négation ; conjugaison causative ; particules. — Chap. IX. Suffixes d'aspects. — Chap. X. Participes gérondifs ; coordination infinitifs. — Chap. XI. Expressions interrogatives et relatives ; postpositions à valeur de conjonction; formes composées avec des auxiliaires ; formes indéfinies.

FARÈS (B.). — **L'HONNEUR CHEZ LES ARABES AVANT L'ISLAM. ÉTUDE DE SOCIOLOGIE.** Paris, 1933, in-8° br., XX-226 pages ..... 40 fr.

HUSAIN (Yusuf). — **L'INDE MYSTIQUE AU MOYEN AGE. Hindous et Musulmans.** Préface de Sir THOMAS W. ARNOLD. Paris, 1929, in-8° br., XVI-211 pages ..... 50 fr.

MACLER (Fr.). — **QUATRE CONFÉRENCES SUR L'ARMÉNIE FAITES EN HOLLANDE,** suivies d'une note sur la Hollande et les Arméniens. Paris, 1932, in-12 broché, 294 pages..... 35 fr.
I. L'Arménie proprement dite. Le Pays. Son histoire. Les conditions générales et économiques. — II. Autour du folklore arménien. — III. La littérature populaire de l'Arménie au moyen âge et aux âges suivants. — IV. A propos de l'histoire ancienne de l'Arménie, jusqu'à l'invasion arabe. Les grandes familles et les grands chefs de tribus de l'Arménie ancienne. — Note sur la Hollande et les Arméniens. (Signalons : Note importante sur l'histoire de l'Imprimerie et les premières productions). — Bibliographie.

MITTER (Sushil Shandra). — **LA PENSÉE DE RABINDRANATH TAGORE.** Préface de M. Sylvain Lévi. Paris, 1930, in-8° broché, 1 f. non chiffré, 179 pages, portait de Rabindranath Tagore publié hors texte..... 40 fr.

NICOLAS (A.-L.-M.). — **QUI EST LE SUCCESSEUR DU BAB ?** Paris, 1933, in-12, br., 18 pages, 1 portrait..... 6 fr.

RAOULT (G.). — **LE PARLER JAPONAIS.** Paris, 1932, in-12, relié, IV-144 pp..... 30 fr.
Syllabaire japonais Kana. — Notions préliminaires. — Prononciation. — Ordre des mots.
Première partie. — Particularités essentielles :
Particules agglutinatives — le verbe être — adjectifs verbes. — Le genre et le nombre dans la langue japonaise. — Rareté de l'emploi des pronoms personnels. — Pronoms démonstratifs et mots s'y rapportant. — Honorifiques. — Auxiliaires numéraux.
Dialogues et proverbes : Généralités. — Emplettes — cuisine. — Le corps humain. — Indispositions, maladies. — La famille. —

Promenades, voyages, etc. — Professions, métiers, etc. — Cent proverbes traduits et expliqués. — Entre deux voyageurs. — Poids et mesures au Japon.

Seconde partie : Détails complémentaires : Le nom, noms abstraits, mono, koto, mots composés, mots européens. — L'adjectif. — pronoms démonstratifs — le verbe et ses changements euphoniques, passif, causatif, double potentiel, valeur des temps japonais, verbes complétifs et descriptifs — préposition — conjonction — interjection — onomatopées. — Pour parler japonais. — Textes japonais et leur traduction.

RENOU (Louis), Directeur d'Etudes à l'Ecole des Hautes Etudes. — **GRAMMAIRE SANSCRITE.** Paris, 1930, 2 vol. in-8° brochés. I. Phonétique. Composition. Dérivation. XVIII - 268 pages. II. Le nom. Le verbe. La phrase. Page 269-576 ..... 235 fr.

RENOU (L.). — **BIBLIOGRAPHIE VÉDIQUE.** Paris, 1931, gr. in-8° br., V-339 pages reproduites en photolithographie. 100 fr.

Les numéros — environ 6.500 au total — sont répartis par ordre méthodique en 201 rubriques. Un index des noms d'auteurs ou d'éditeurs facilitera les recherches.

ROWLANDS (J.-H.). — **LA FEMME BENGALIE DANS LA LITTÉRATURE DU MOYEN AGE.** 1930, in-8° broché, VII-243 pages ..... 60 fr.

SAUBIN (A.). — **LEXIQUE ASSYRIEN-FRANÇAIS.** Paris, 1928, in-8° relié, 361 pages à deux colonnes ..... 120 fr.

KSHAMA ROW. — **SATYAGRAHA GITA.** Paris, 1932, small 8 vol., pp. 133, Sanskrit text ..... 15 fr.

This most remarkable Sanskrit poem of modern India, made still more significant as the product of the genius of a Brahmin lady, gives in 18 brief chapters, and dignified sober verse of epic meter (of the renowned Bhagavad Gitâ), an impartial account of the great National movement in India during the past few years, whose moving spirit is Mahatma Gandhi himself. Apart from its merit as a faithful record of events which history will make familiar to the world in no remote future, its fluent polished Sanskrit, is eminently suited for the student who wants to have practice in Sanskrit reading which at once rivets the interest of the reader with its style and subject matter. It is printed in clear medium type and extends over 133 pages. The author is Madame Kshamâ Row, daughter of the celebrated Sanskrit Pandit who was the editor of so many Sanskrit works in Bombay, a few decades ago.

SHAHIDULLAH (M. M. A. B. L.). — **TEXTES POUR L'ÉTUDE DU BOUDDHISME TARDIF.** Œuvres de KANHA et de SAHARA. Les Dohakosa en apabhramsa avec les versions tibétaines et les chants mystiques en vieux bengali, édités avec introduction, traduction, notes et vocabulaire apabhramsa-sanskrit-tibétain, par M. Shahidullah. Préface de M. Jules Bloch. Paris, 1928, broché, XII-235 pages ..... 60 fr.

STCHOUPACK (N.), NITTI (L.), RENOU (L.). — **DICTIONNAIRE SANSKRIT-FRANÇAIS.** Paris, in-4° broché, VI-895 pages, imprimées sur deux colonnes ..... 200 fr.

Le même ouvrage. Paris, in-4°, VI-895 pages, relié pleine toile. 225 fr.

POITIERS. — SOCIÉTÉ FRANCAISE D'IMPRIMERIE ET DE LIBRAIRIE.